

Moùtiers, Euromontana,
07 mars 2018



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

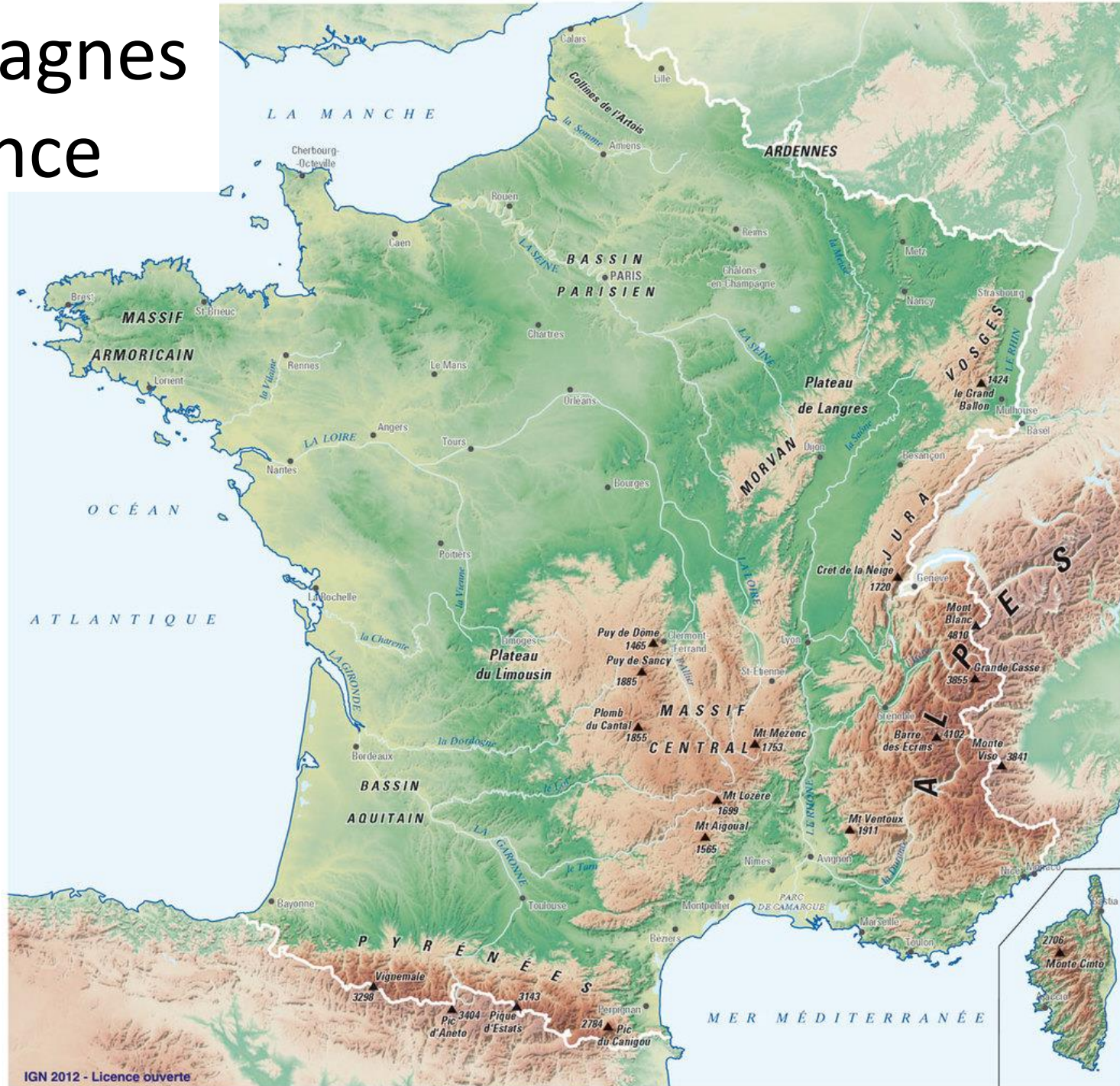
L'Europe investit dans les zones rurales

Impact des loups sur l'élevage : un bilan en France

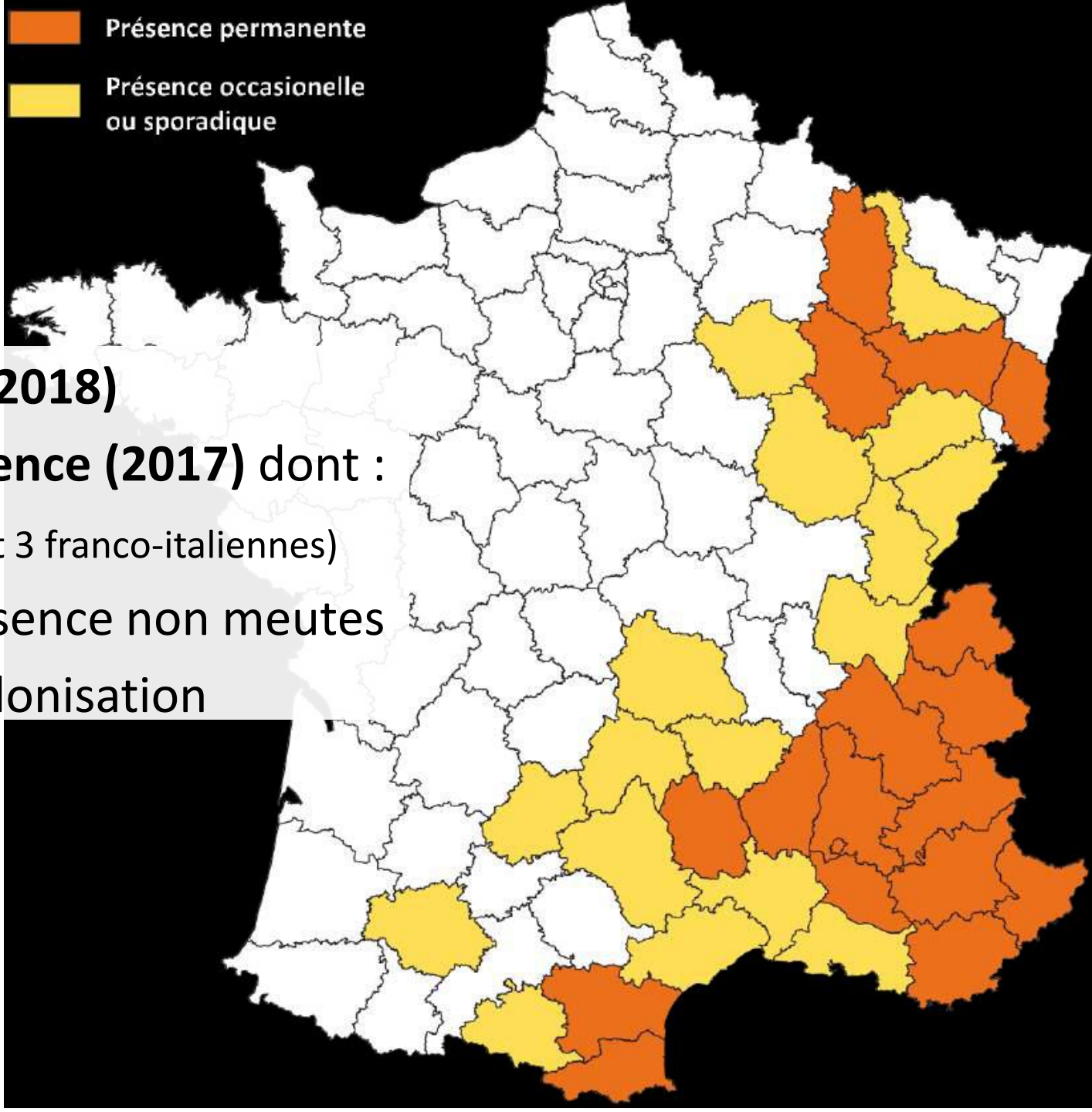
Laurent Garde

Centre d'Etudes et de Réalisations
pastorales Alpes Méditerranée

Les montagnes en France



Les loups en France



400 à 500 loups (2018)

82 zones de présence (2017) dont :

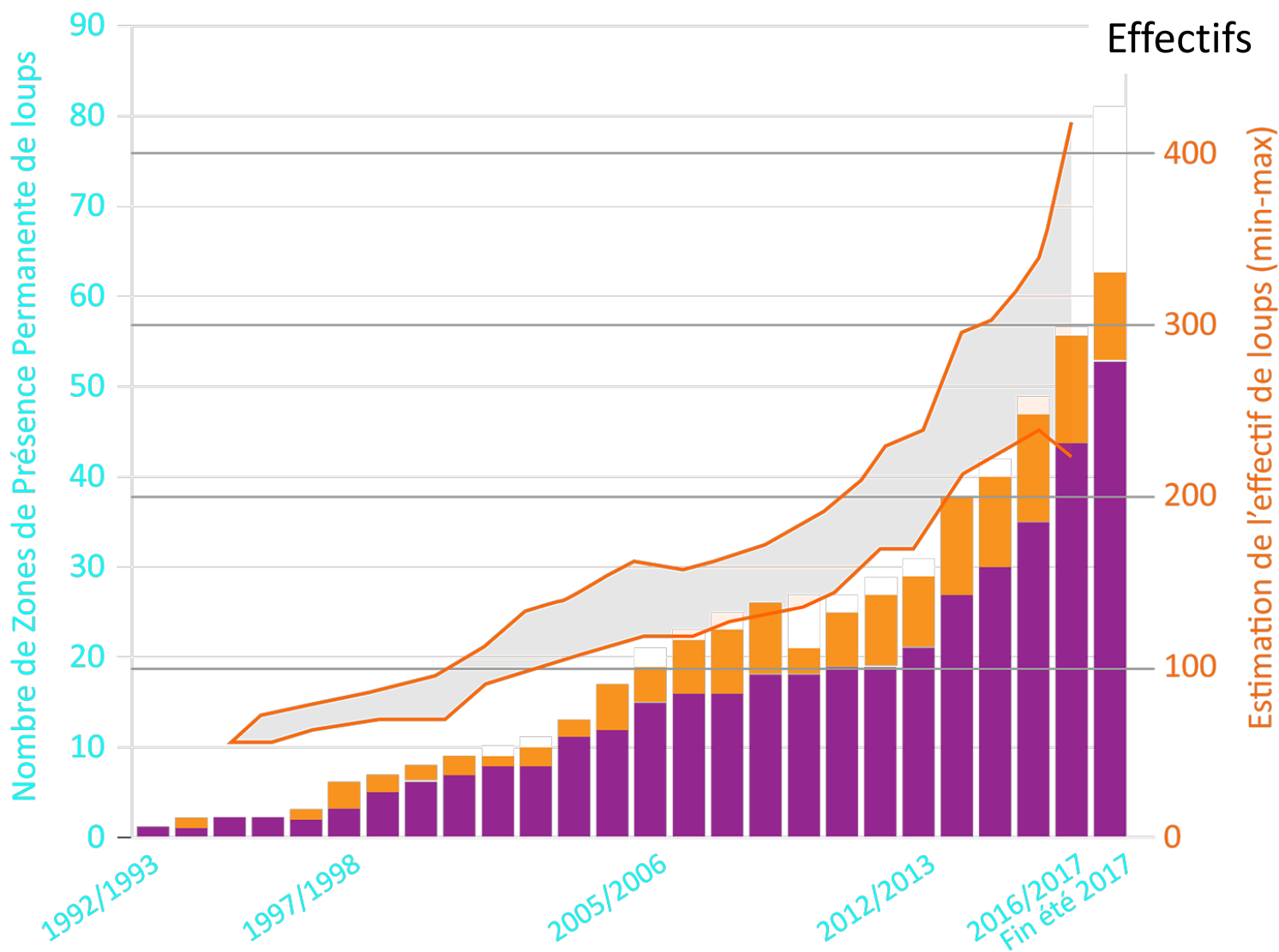
- 55 meutes (dont 3 franco-italiennes)
- 9 zones de présence non meutes
- 18 zones de colonisation

Les loups en France : une dynamique très vigoureuse

Zones de présence permanente

ZPP

- A suivre
- Non-meutes
- Meutes



Face aux loups... quelle protection des troupeaux ?

- Protection « **Passive** »
 - Les loups ne rentrent pas :
 - Barrière étanche
 - Bâtiment
- Protection « **Semi-active** »
 - Émission de stimuli comportementaux :
 - Chiens de protection
 - Clôtures électrifiées
 - Homme non armé
- Protection « **Active** »
 - Entretenir la peur de l'homme chez le loup :
 - Homme armé

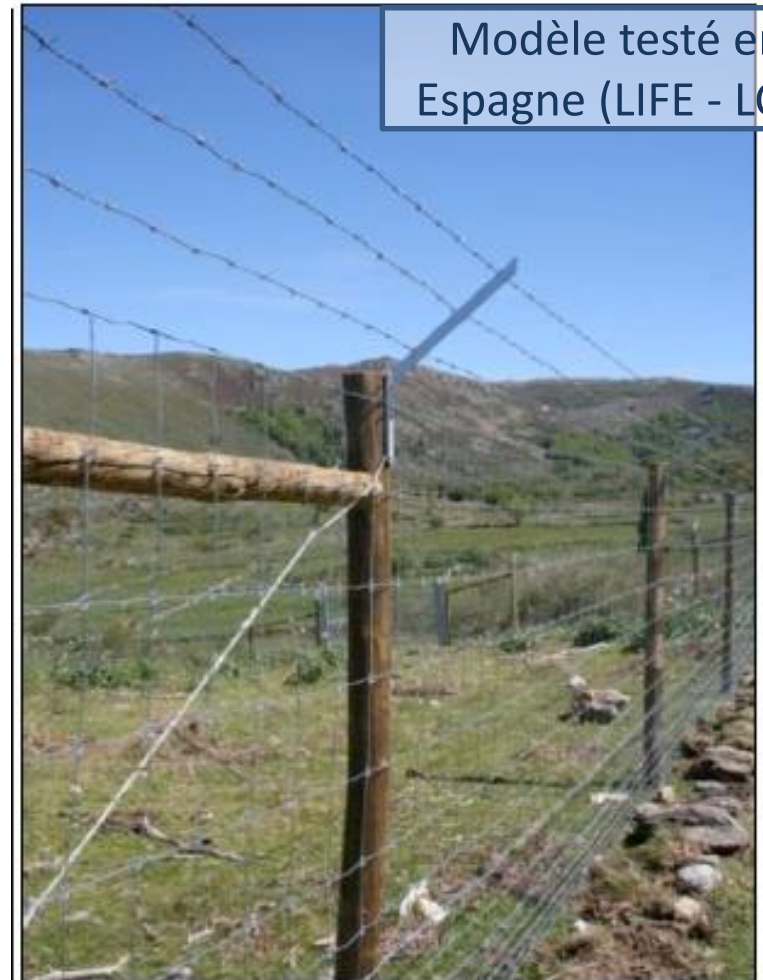
Une **protection passive** n'est pas réaliste et condamne l'élevage de plein air

Barrière étanche :

- Clôture de 2 m à 2,5 m de haut
- Avec retour barbelé
- Et enfouissement 50 cm dans le sol.
- Officiellement recommandée par les instances européennes en charge de la protection des grands prédateurs

Bâtiment :

- Elevage hors-sol



Une **protection semi-active** associe deux moyens de protection émettant des stimuli

Le concept de protection « semi-active »

Chiens

+

Homme

- Au pâturage avec bonne visibilité

+

Clôtures sécurisées
(électrifiées)

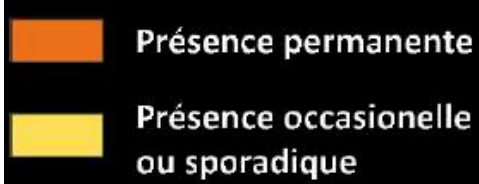
- En parc de nuit
- Au pâturage sans visibilité

Mise en œuvre à grande échelle en France

Pourquoi associer **deux** moyens de protection ?

- Toujours miser sur les chiens : le seul instrument réellement dissuasif
- Renforcer le travail des chiens :
 - Soit par une présence humaine qui motive les chiens, réagit à l'alerte, et peut contribuer à effaroucher les loups
 - Soit par une clôture sécurisée qui fait hésiter les loups à l'approche et renforce le comportement de patrouille des chiens sur un territoire délimité

Retours d'expérience dans deux grands bassins d'élevage



Bassin Roquefort
(Aveyron, Lozère)
850 000 brebis

Alpes
750 000 brebis

Zone de colonisation

25 ans de présence de loups

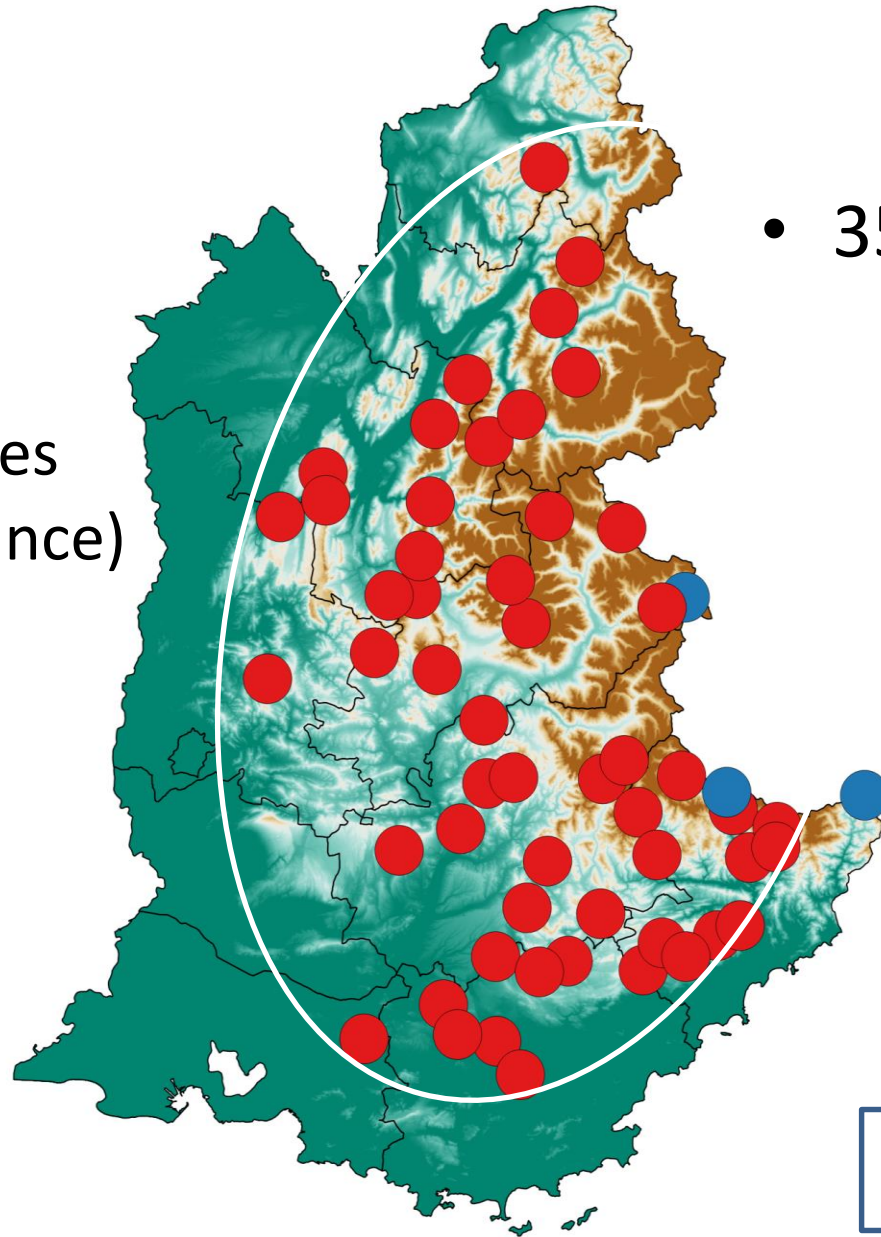


Le loup est arrivé en 1992 dans les Alpes françaises

En 2017 :

- 55 meutes
(toutes les meutes
présentes en France)

- 35 000 km²



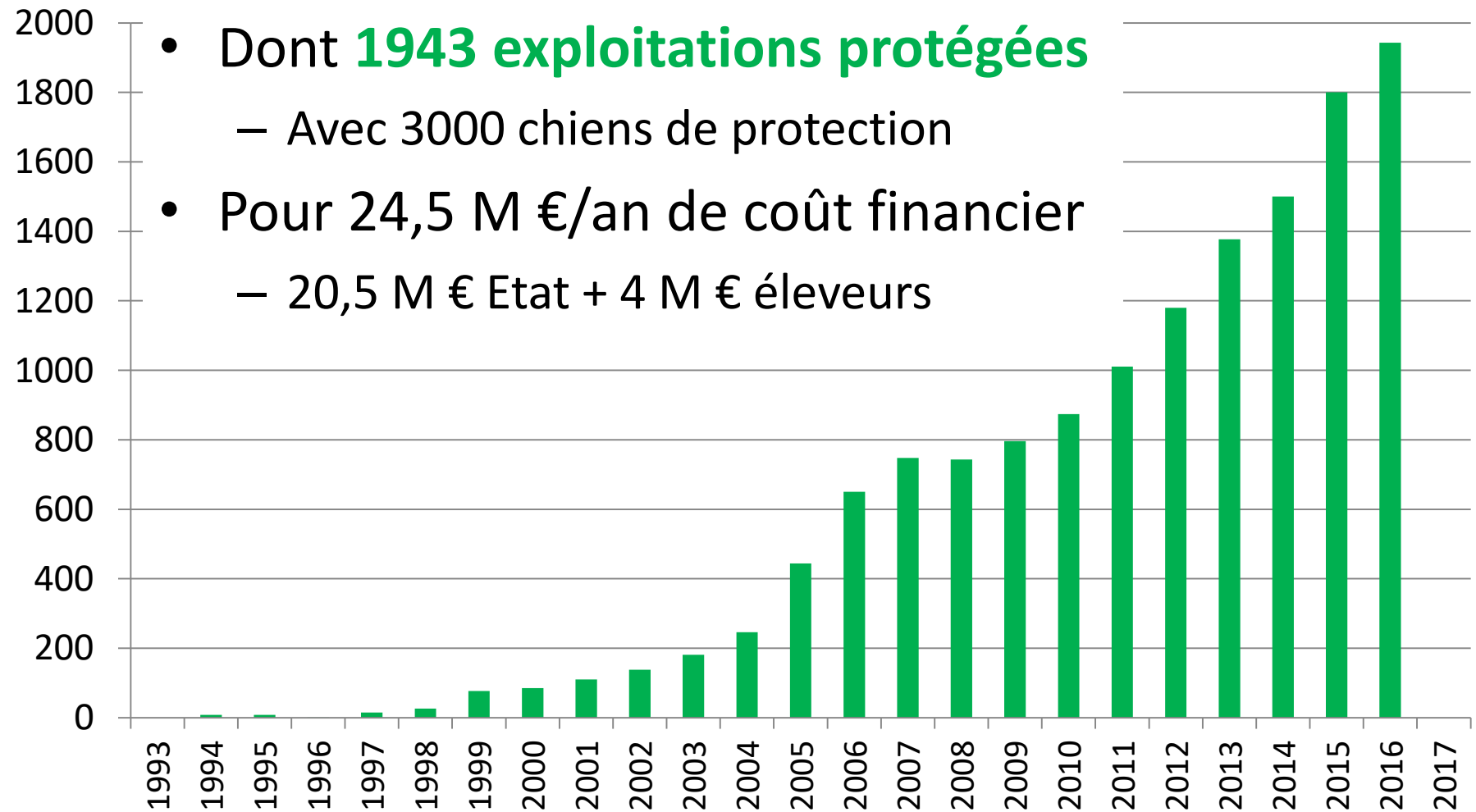
Données ONCFS 2017,
carte CERPAM

Protection des troupeaux (Alpes françaises)

- Au total, 3600 exploitations ovines
 - Avec 750 000 ovins au pâturage

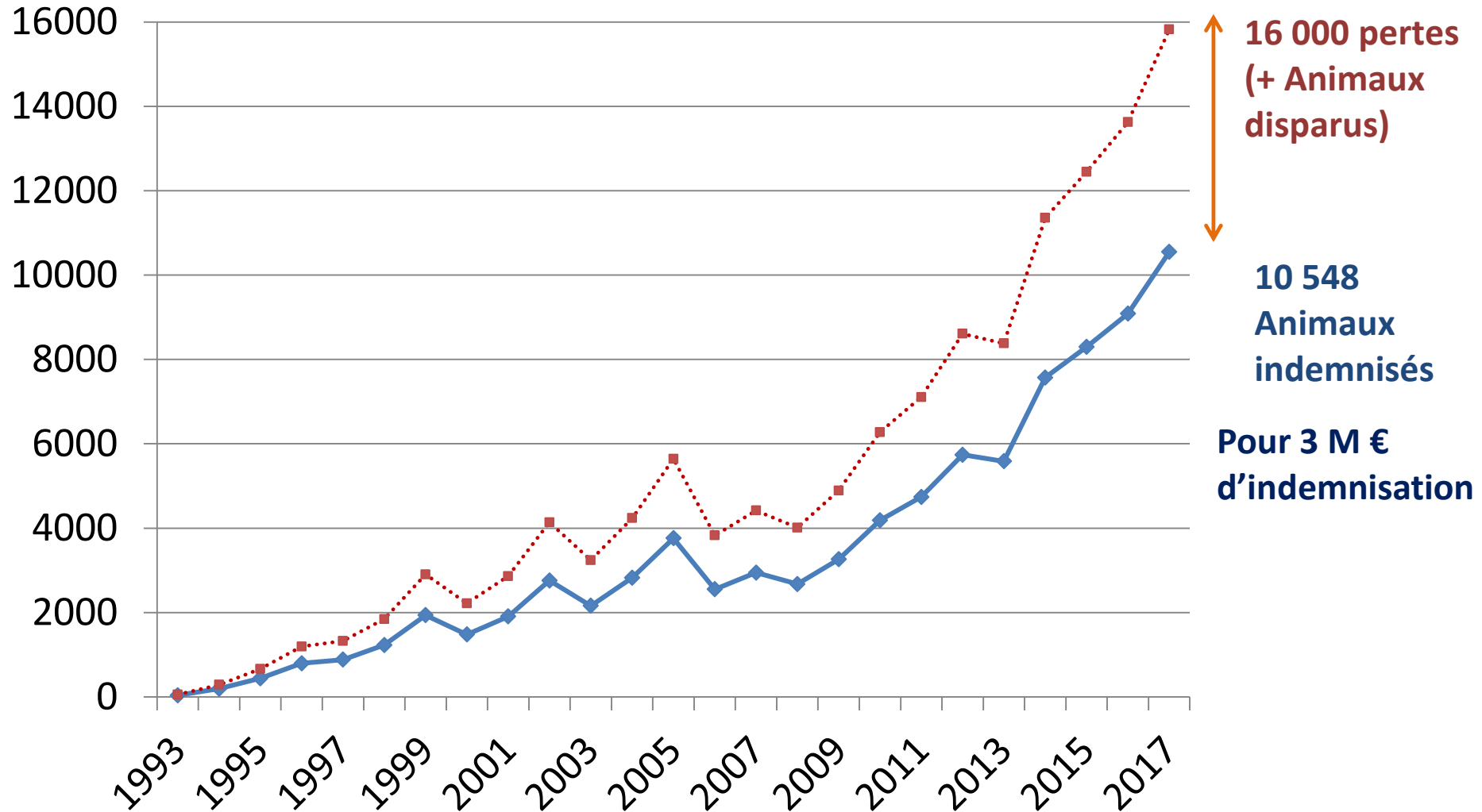
- Dont **1943 exploitations protégées**
 - Avec 3000 chiens de protection

- Pour 24,5 M €/an de coût financier
 - 20,5 M € Etat + 4 M € éleveurs



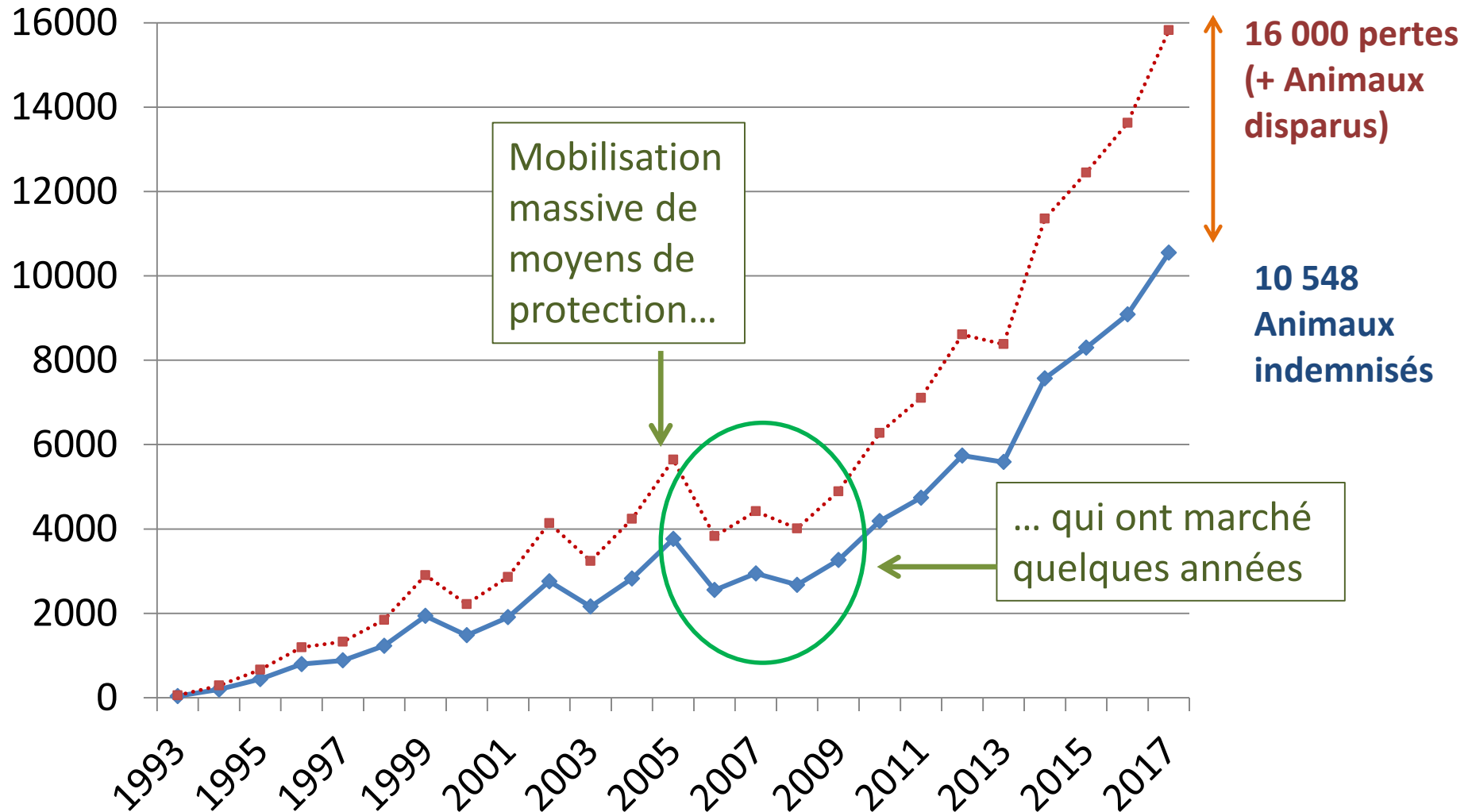
Prédation dans les Alpes françaises : 2 % de l'effectif ovin au pâturage

Animaux victimes (attaque de loups) - Alpes



Prédation dans les Alpes françaises : 2 % de l'effectif ovin au pâturage

Animaux victimes (attaque de loups) - Alpes

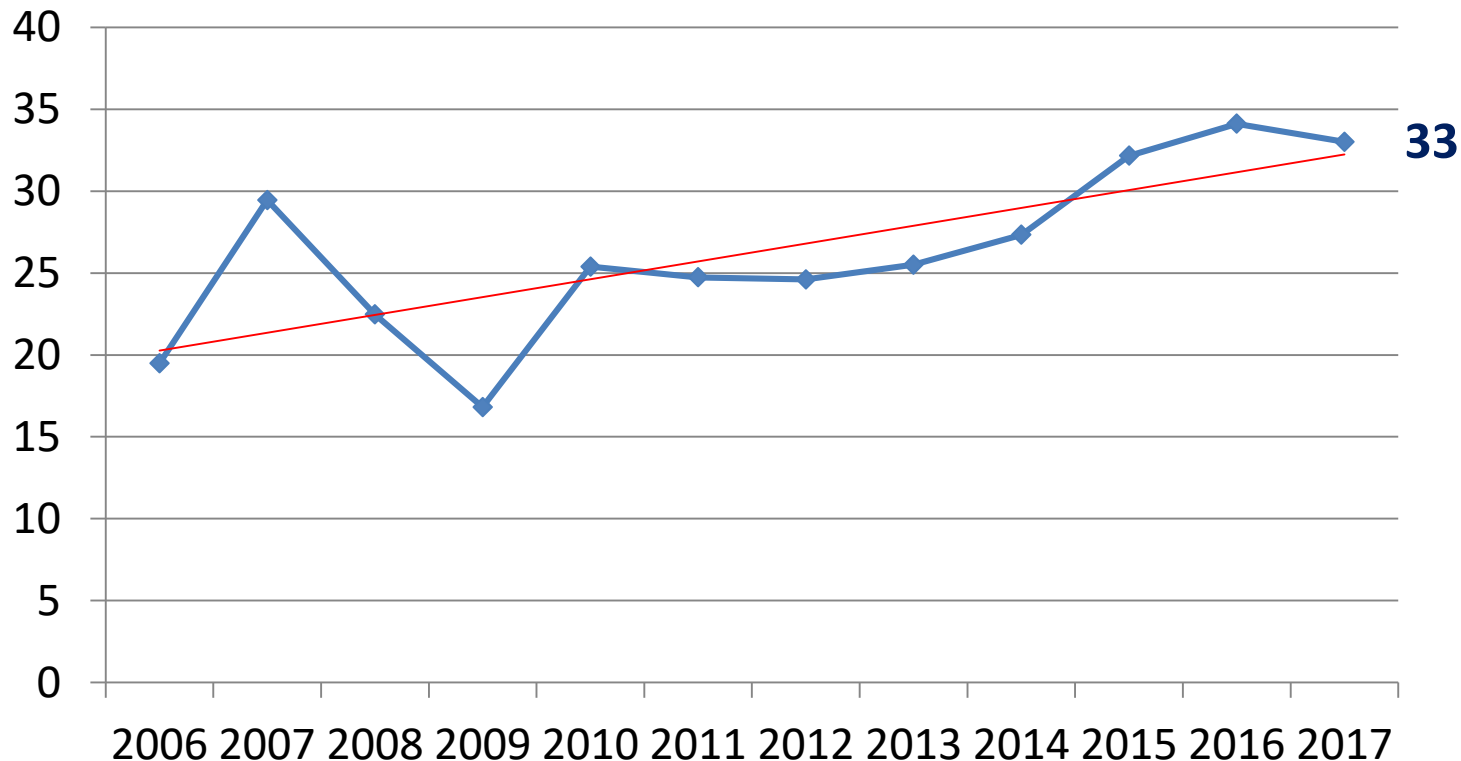


Une situation qui se dégrade...

... malgré une protection croissante des troupeaux

- Chaque loup tue de plus en plus de brebis
- Un indicateur de baisse d'efficacité de la protection des troupeaux

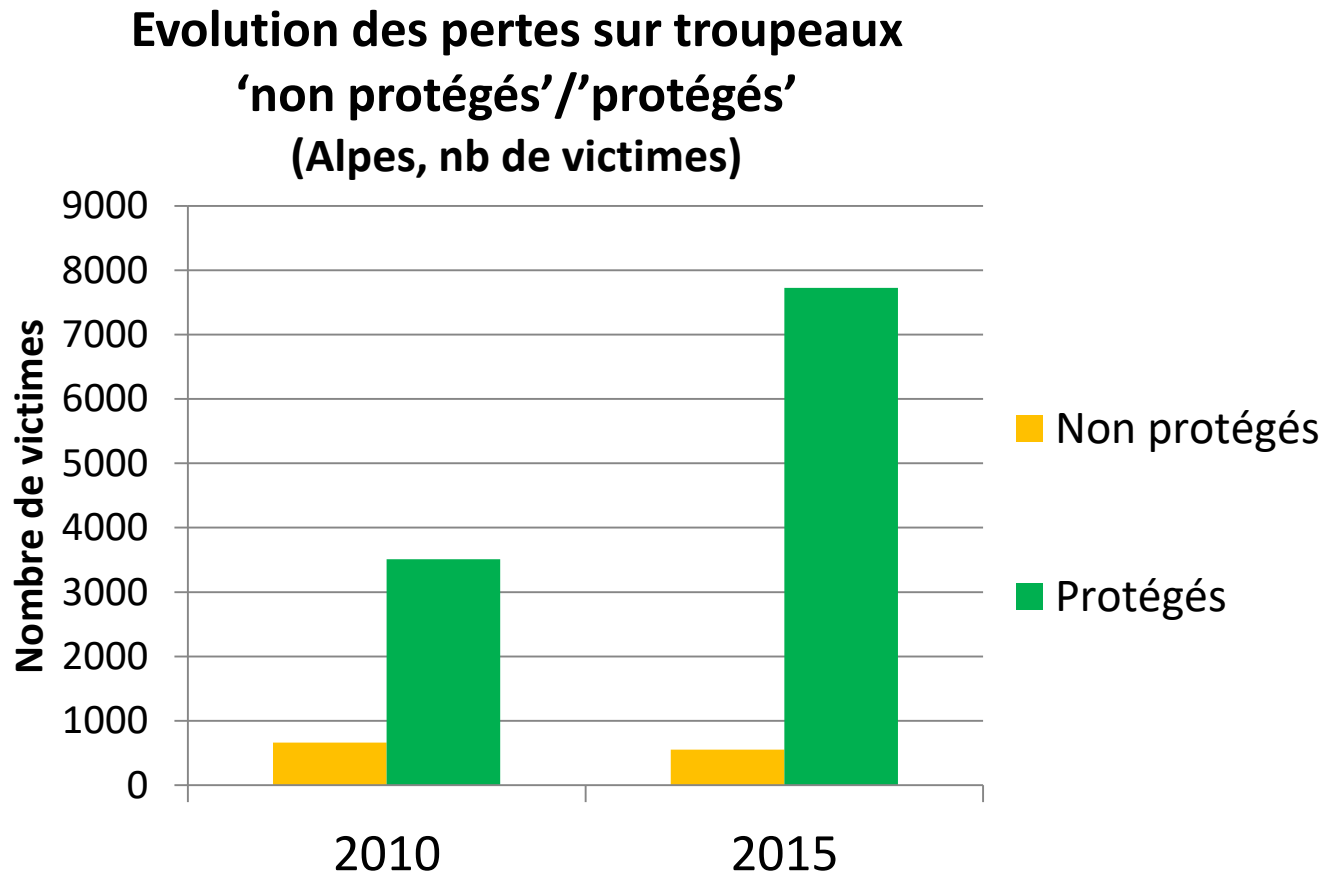
Pertes/loup



DREAL AURA et
ONCFS, 2017

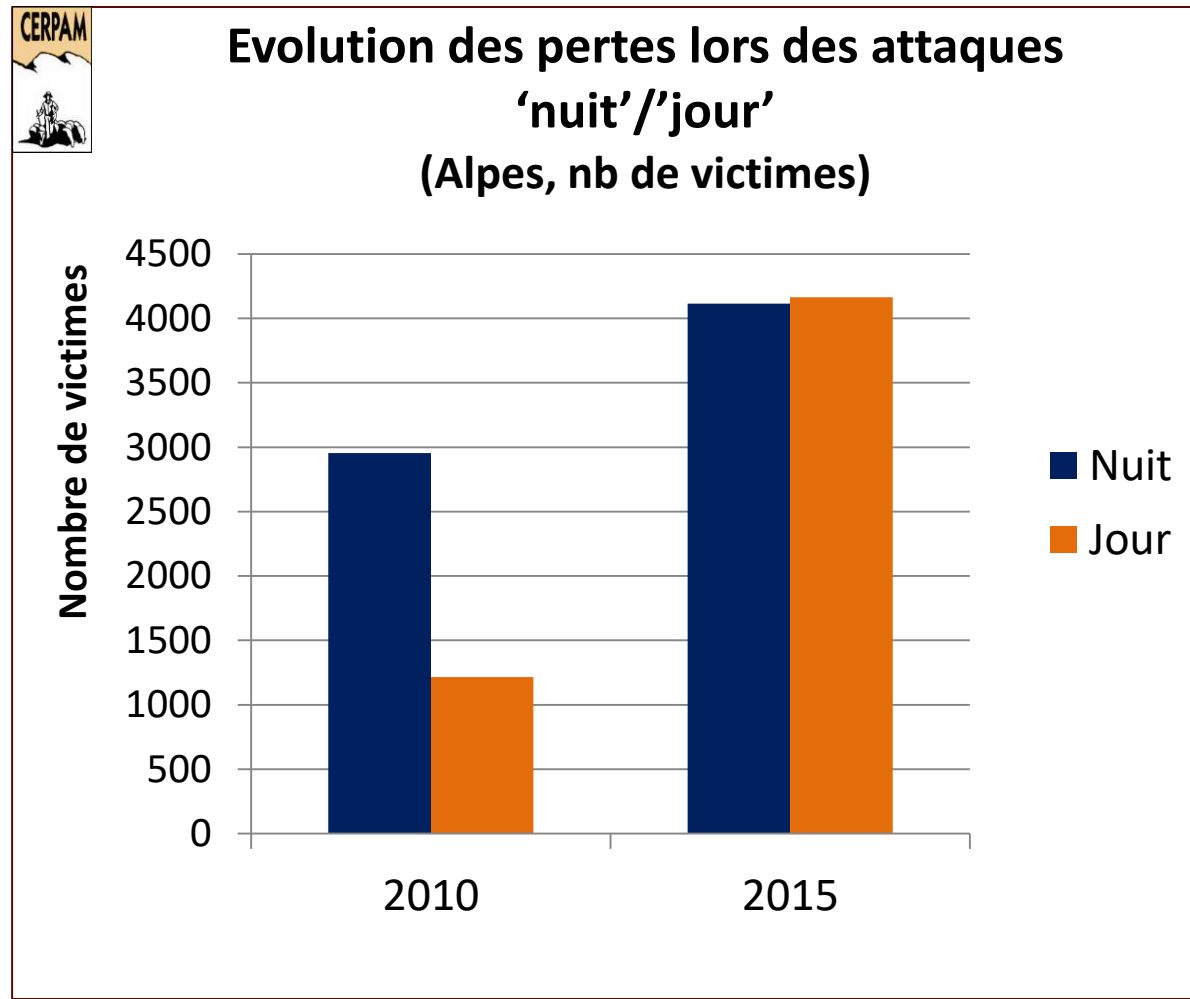
Les attaques touchent de plus en plus les troupeaux protégés

- 95 % des attaques sur **troupeaux protégés** (chiens, filets, gardiennage renforcé)



Les attaques se multiplient en journée

- 2010 : 25 % d'attaques **de jour**
- 2015 : > 50 % d'attaques **de jour**



Source données : Géoloup,
DREAL RA

Un constat d'échec

- ... parce que les éleveurs ne font pas assez d'efforts ? (*position des défenseurs des loups*)
- ... ou parce que les loups s'adaptent aux dispositifs de protection des troupeaux ? (*constat fait par les organismes techniques d'élevage*)

**Dans les deux cas, ce constat manifeste notre
impuissance à réellement généraliser une
protection des troupeaux efficaces dans un grand
bassin d'élevage**

Pourquoi ça ne marche pas ?

1. La **démultiplication** nécessaire des moyens de protection auprès de plusieurs lots d'animaux sur l'exploitation
2. La **vulnérabilité** des systèmes d'élevage et des territoires
3. Les **limites** propres des moyens de protection
4. Le **changement de comportement** des loups

Pourquoi ça ne marche pas ? (1)

- Parce que les éleveurs font plusieurs lots d'animaux, multipliant le besoin de protection et dispersant les moyens de protection
 - Ils séparent les mères qui font l'agneau au printemps ou à l'automne, les jeunes, les mâles...
 - Parce que les besoins d'alimentation sont différents
 - Il s'y rajoute le morcellement des parcelles
 - Tout au long de l'année, chaque éleveur fait 3 à 10 lots différents (à l'exception de l'alpage qui regroupe plusieurs troupeaux)

Pour protéger un élevage de 400 brebis

+ 1 berger et
2-3 chiens
pour 150
brebis

+ 1 berger et
2-3 chiens pour
100 brebis avec
leurs agneaux

+ 1 berger et
2-3 chiens
pour 150
agnelles

Ajouter 3 bergers et 6 à 9 chiens pour 400 brebis

Pourquoi ça ne marche pas ? (2)

- Parce que les pâturages sont vulnérables (relief, buissons, arbres, mauvais temps)
 - La baisse de visibilité disperse les brebis, handicape les chiens et facilite l'approche des loups



Pourquoi ça ne marche pas ? (3)

- Parce que les moyens de protection ne sont ni stabilisés techniquement, ni adaptés à l'élevage contemporain
 - Réinsertion après un siècle d'abandon de moyens de protection « archaïques » dans des paysages d'élevage complètement transformés

Présence humaine... rappel historique



Deux « niches à berger » en France (19^{ème}) et en Roumanie (20^{ème} siècle)



Roumanie, 1996 (photo L. Garde)



Vallée de la Tinée, fin XIX^{ème} siècle (photo M. Gourdon)

Le chien de protection, un outil non stabilisé

- Le **dogou** provençal a disparu à la fin du XIX^{ème} siècle
- Remplacé par le **patou** (Montagne des Pyrénées)
- Mais le **patou n'était plus au travail depuis un siècle...**
 - Perte de génétique, disparition des savoir-faire
 - Les éleveurs alpins ont dû repartir de zéro...
- Face au manque d'efficacité du patou, les éleveurs se tournent vers des races **connaissant les loups** :
 - Abruzzes
 - Anatolie...
- Mais ces chiens fonctionnent en **meutes indivisibles**



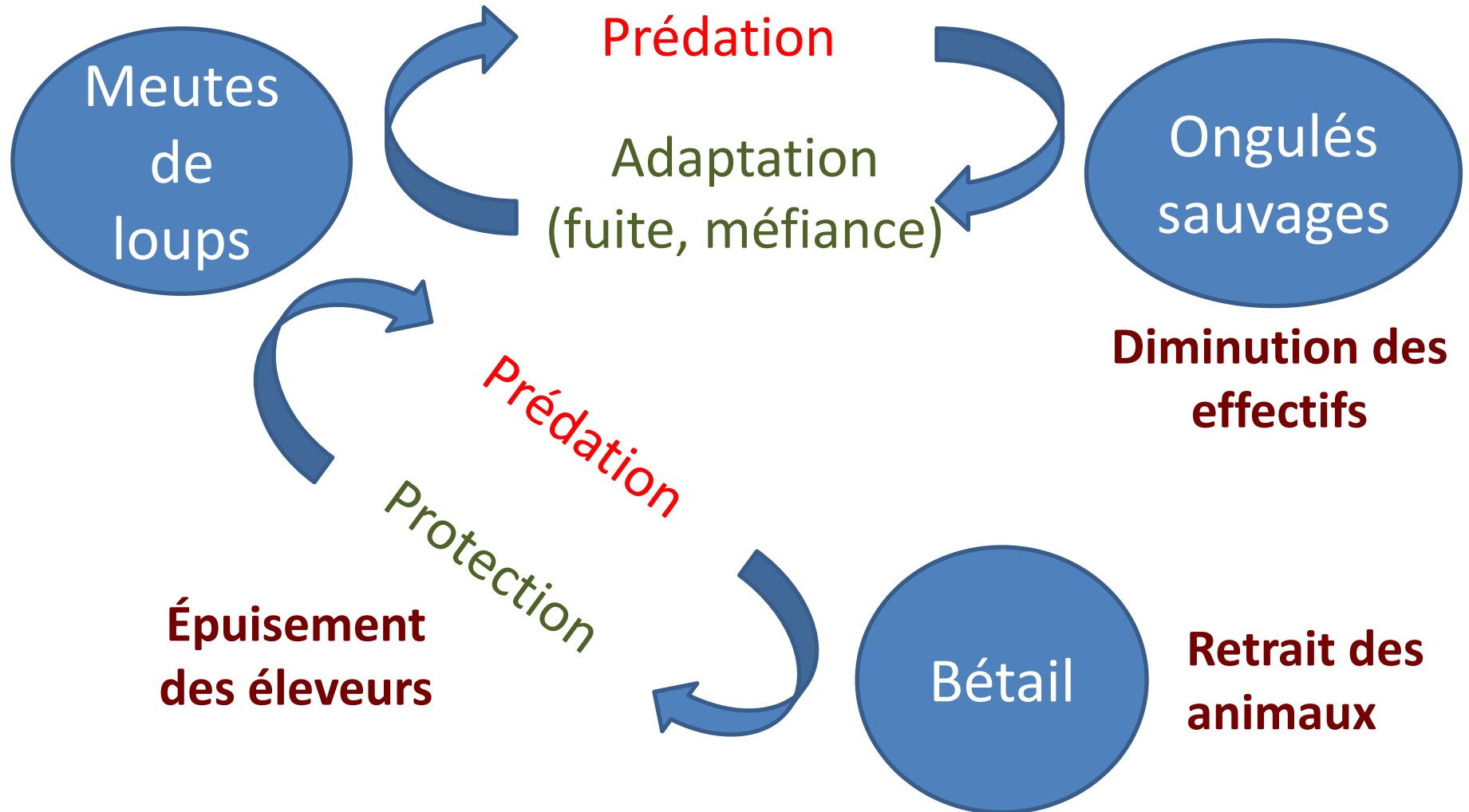
Pourquoi ça ne marche pas ? (4)

- Parce que les loups protégés sont de plus en plus insistants
 - Attaques de plus en plus fréquentes, de jour, près des maisons, en présence de chiens et d'humains
 - Épuisement des chiens de protection face aux approches de plus en plus fréquentes de loups
 - Des cas de plus en plus fréquents de chiens blessés et tués par des loups

Ce changement de comportement des loups est encouragé par le changement de comportement des ongulés sauvages

- Les loups sont arrivés sur des populations de chamois, chevreuils, cerfs,... « naïfs » (ne connaissant pas le prédateur), constituant une chasse facile
 - Les effectifs d'ongulés sauvages ont diminué
 - Les ongulés sauvages ont « appris » le loup et adoptent un comportement plus méfiant, plus difficiles à chasser...
 - **Les loups reportent la prédation sur le bétail domestique qui lui ne peut pas changer de comportement, y compris sur les bovins**

Le report de prédation se fait de la faune sauvage vers le bétail



Retours d'expérience dans deux grands bassins d'élevage

- Présence permanente
- Présence occasionnelle ou sporadique



Bassin Roquefort
(Aveyron, Lozère)
850 000 brebis

Alpes
750 000 brebis

25 ans de
présence
de loups

Zone de
colonisation



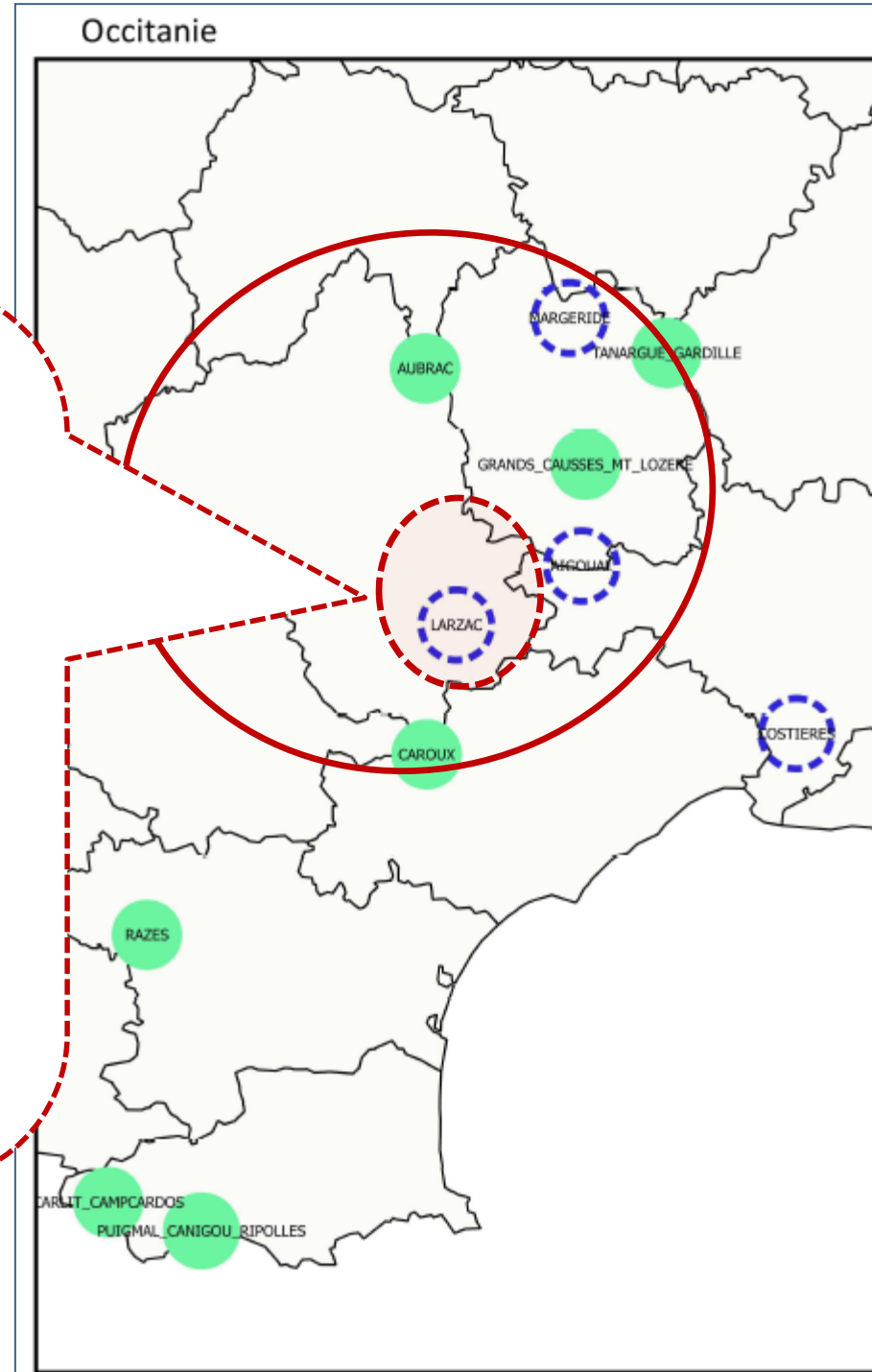
L'arrivée des loups dans le bassin Roquefort

Zone d'étude : 1800 km²

Protéger 315 élevages
(157 000 brebis) :

- ✓ **2000** à **3400** km clôtures sécurisées
- ✓ **1700** à **2850** chiens de protection
- ✓ **66** à **74** salariés (entretien clôtures)
- ✓ **23** à **35 M** € (investissement)
- ✓ **6,3** à **7,5 M** € /an (fonctionnement)
- ✓ **25** à **40** % des élevages passent sous le seuil de viabilité économique

(Nozières-Petit *et al.*, 2017)



Le poids de la prédation et de la protection
des troupeaux devient un facteur majeur
de découragement pour les éleveurs



Les chiens de protection, un facteur de tension croissant pour le tourisme

- La randonnée devient une activité sous tension
 - Certains touristes agressent les chiens (pierres, bâton, bombe au poivre)... ce qui les déstabilise et les rend dangereux
 - Des communes veulent interdire les chiens de protection
- Les éleveurs sont pris entre deux feux
- Toute l'économie de la montagne est affectée

Pour sortir de la faillite

- Soit on accroît la pression sur les éleveurs (toujours plus de moyens de protection, conditionnalité)... qui vont finir par arrêter...
- Soit on met la pression sur les loups... ce qui suppose de s'affranchir du cadre dérogatoire pour entrer dans une logique de **défense des troupeaux**... dans l'objectif de **réapprendre la peur de l'homme** au loup

Une **protection active** associe la protection des troupeau et le tir de défense

Le concept de protection « active »

Chiens

+

Homme

- Au pâturage avec bonne visibilité

+

Clôtures sécurisées
(électrifiées)

- Au pâturage sans visibilité
- En parc de nuit

Tirs de défense inconditionnels

« Quel avenir pour le pastoralisme en Europe ? La cohabitation avec les grands prédateurs en question »

Pour conclure et ouvrir le débat...



Je vous remercie de votre attention